

06h00

Par **Bernard Broustet**

## L'usine Ford-FAI se remplit

La direction du site, repris par Ford l'an dernier, veut prouver qu'il est en cours de réindustrialisation.



(photos guillaume bonnaud)

1 sur 2

---

Laurent Dudych, président de FAI, présente le futur double embrayage, en fabrication ci-dessus.

Le site Ford-FAI de Blanquefort est en voie de réindustrialisation. C'est du moins ce qu'a voulu montrer hier, Laurent Dudych, directeur général de la filiale de Ford, en charge de cette usine que la multinationale a rachetée l'an dernier, après l'avoir cédée à une énigmatique holding qui avait failli la couler.

Laurent Dudych a promené hier à grands pas un groupe de journalistes dans l'immense cathédrale industrielle presque vide il y a quelques mois, et qui se remplit progressivement. « On rentre en moyenne une machine par jour », souligne-t-il.

**PUBLICITÉ**

---

### La bataille de la communication

Pour la CGT, la visite d'hier constitue une « opération de communication » intervenant à quelques jours de la manifestation prévue le 29 septembre au Salon de l'automobile.

Il est vrai qu'à certains égards le tableau positif dressé par la

direction doit être nuancé : une fois tous les projets déployés, une partie importante de l'usine restera vide. Et les 1 000 emplois pérennes promis, sur lesquels la CGT a des doutes, sont à mettre en perspective avec les 2 500 de jadis. Quant à la production de la future boîte 6F35, son volume sera très inférieure à celui produit par les usines de Chine et du Michigan.

Certaines données témoignent cependant de la volonté de la réindustrialisation. Avec l'aide des fonds publics, Ford est tout de même en train d'investir 125 millions pour l'achat de 280 machines et équipements nouveaux.

---

Outre le traitement thermique, qui a toujours fonctionné, quatre projets ont été lancés pour remplacer la fabrication d'anciennes boîtes automatiques à 5 vitesses.

Une nouvelle activité est déjà en cours. Il s'agit de la fabrication de « racks », modules d'emballage d'organes mécaniques (moteurs, boîtes, etc.). Quelque 80 personnes, dont 70 soudeurs chaudronniers sont employés dans ce cadre. Les choses ne sont pas simples : des problèmes ergonomiques ont engendré des troubles musculo-squelettiques. Mais la direction s'efforce de corriger le tir. La fabrication semble assurée pour quelque temps. Après les emballages d'un tout nouveau moteur Fox à essence, l'usine devrait fabriquer les racks de la future transmission 6F35 puis ceux d'un autre moteur que Ford garde secret pour le moment.

### **Cadence industrielle**

Le lancement du nouveau moteur Fox a une autre retombée pour FAI ; l'usine s'est vue charger d'usiner le carter en aluminium de ce tout nouvel organe destiné à de petits véhicules, et doté de propriétés a priori étonnantes : 120 chevaux pour une cylindrée d'un litre.

L'usinage de ce carter, qui va démarrer à cadence industrielle d'ici quelques semaines, n'emploiera qu'une trentaine de salariés. C'est environ trois fois moins que le double embrayage destiné à être utilisé sur des boîtes semi-automatiques produites par l'usine Slovaque de GFT pour équiper des véhicules de moyen et haut de gamme. Ce double embrayage renferme des pièces ajourées et dentelées, d'un dessin biscornu, pour l'emboutissage desquelles FAI réutilisera deux énormes presses de l'usine.

### **Machine flexible**

Mais le plat de résistance est constitué par la future boîte tout automatique 6F35, pour traction-avant européenne (Mondeo, etc.), et dont la fabrication devrait démarrer en juillet prochain. D'ores et déjà une salle blanche a été mise en place pour la fabrication de certaines pièces (soupapes hydrauliques) qui nécessitent une chasse impitoyable à la poussière. Les machines, qui commencent à

arriver, seront déployées selon une logique différente de celle qui prévalait jusqu'ici. Au lieu de l'immense machine-transfert, de quelque 100 mètres de long, où s'effectuait successivement chacune des opérations, il y aura tout une série de machines flexibles, où le travail se déroulera en parallèle, et dont il suffira de changer le logiciel pour passer à d'autres fabrications.

Confrontée à une pénurie d'investissements au début des années 2000, puis à une véritable déshérence, FAI, reprise en main par Ford, bénéficie aujourd'hui, selon Laurent Dudych, des dernières méthodes d'industrialisation exigeantes et efficaces mises au point par la multinationale. Il était temps.

© [www.sudouest.fr](http://www.sudouest.fr) 2012